



DISSIMULATION(S)

DISSIMULATION(S) a été initié par Maryline Jacques.

Il fait parti du projet LE LAB (recherche entre danse et arts visuels, où le travail chorégraphique naît d'une exploration photographique). Pour amorcer ce projet, Maryline s'est donné la contrainte de loger dans «des habitats temporaires» (notamment à Budapest), pour réaliser une collection en autoportrait. La règle du jeu étant d'incruster le corps dans les paysages du quotidien.

*En allant à Budapest, il y avait l'idée de perdre encore plus mes repères, et d'observer les affinités avec de nouveaux espaces, d'autres objets, d'autres mobiliers, d'autres mémoires et identités.»
Peut-on se sentir chez-soi n'importe où ?*

Le résultat de ces premières explorations solitaires en appartement a été la création d'une collection photographique : DISSIMULATION(S).

<https://www.sabdag.org/dissimulation>

L'EXPO / Une exposition évolutive... de l'autoportrait, à la collection.

Une série en autoportrait qui s'enrichit au fur et à mesure des rencontres avec les publics.

L'exposition est pour l'instant composée de 40 tirages contrecollés (20 x 20 cm). Des séries de cartes postales, déclinaison de l'exposition sont disponibles en lien avec la collection.

ACTION CULTURELLE : Autour de la démarche de création entre danse et arts visuels, les artistes proposent la découverte de leur pratique photo-chorégraphique, dans le but d'enrichir la collection permanente, ou de créer des expositions éphémères dans les structures partenaires. Nous cherchons à détourner le quotidien en créant des portraits ludiques. Les objets et meubles installés inspirent les sujets pour créer une situation insolite où le corps se dissimule pour ne donner à voir qu'une partie.

<https://sabdagcie.wixsite.com/villeslaboratoires/dissimulation-s-dedans-dehorscollege>

<https://sabdagcie.wixsite.com/villeslaboratoires/photoroom-jaures>

LA PERFORMANCE / Durée : Solo de 20 mn / pour vernissage d'exposition

Le corps fragmenté joue de l'apparition et de la disparition, s'adaptent, s'immiscent, glissent dans les interstices. Un quatuor anatomique où têtes – bras – jambes – buste, exposent leur expressivité et leur plasticité en laissant place à l'étrange et au mystère. Des chorégraphies minimalistes et ludiques où chacune de ces parties nous racontent sa propre histoire, sa toute spécial manière d'être, en même temps que l'on devine, que l'on découvre, que l'on reconnaît la globalité d'un corps, qui à la fin, se fait voir pour proclamer toute sa vitalité.